

SCENARIO D'ACCOMPAGNEMENT D'EQUIPE PEDAGOGIQUE



Relever et mettre en travail les représentations sur l'agroécologie

Isabelle Gaborieau, L'institut Agro Dijon

Finalités du scénario

Le scénario d'accompagnement proposé vise à relever et éclairer les représentations des enseignants et formateurs quant à l'agroécologie. Il s'appuie sur une ressource créée pour accompagner la formation aux transitions agroécologiques et a été mis en œuvre avec des équipes de BP REA. Au-delà du relevé des représentations, il s'agit de les mettre en travail et de donner quelques repères aux formateurs pour d'une part, éclairer les discours des professionnels côtoyés en formation et, d'autre part, les amener à développer chez leurs stagiaires et apprentis, des raisonnements en lien avec différentes manières de concevoir l'agroécologie.

Ce scénario peut être utilisé avec des collègues, des formateurs comme des enseignants, à différents niveaux de diplômes ainsi qu'avec des apprenants. La ressource utilisée peut aussi l'être à d'autres fins.

Ce scénario décline :

- la mise en œuvre telle que réalisée ;
- un point de vigilance quant au relevé des représentations ;
- une ouverture à d'autres manières d'utiliser la ressource.

RESSOURCE : « Un instrument pour penser les transitions agroécologiques : ESR » N°5195

<https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/vuecrisalide/5195/>

Le contexte

Ce relevé et cet éclairage des représentations s'inscrivent dans un cadre plus large – une étude-action « Renforcer la place de l'agroécologie en BP REA » – que cette seule séquence. Celle-ci a néanmoins constitué une introduction nécessaire pour mieux comprendre et intégrer les conceptions que les formateurs ont de l'agroécologie.

Intentions & objectifs

Le relevé et la mise en travail des représentations a pour but de permettre aux enseignants-formateurs de commencer à construire des repères sur les notions d'agroécologie et de transition. La ressource vidéo permet de formaliser ces quelques repères et d'imaginer des scénarios de transition.



La modalité utilisée dans la formation-action « Renforcer la place de l'agroécologie en BP REA »

Consigne donnée aux participants avant la 1ère rencontre

Une semaine avant le début de la formation – qui se tenait à distance – les formateurs ont été invités à se présenter et à réfléchir, individuellement, sur une ou plusieurs figures qui symbolisent pour eux l'agroécologie ainsi qu'à nous les présenter.

Bonjour,

Nous souhaiterions que vous nous parliez de deux ou trois figures de responsables d'entreprise agricole qui, pour vous, symbolisent ou représentent l'agroécologie. Dites en quoi.

Cette double présentation est importante pour nous permettre de mieux préparer le temps passé avec vous, mieux prendre en considération vos conceptions. Elle vous sera aussi utile pour mieux vous connaître entre vous et faciliter les échanges.

Les retours des participants

R1

Une personne qui me vient spontanément à l'esprit est JF arboriculteur dans la Manche près du Mont Saint-Michel. Régulièrement, j'accompagne des stagiaires en FOAD qui vont chez lui en stage. Il produit des fruits sur un système arboricole plutôt extensif avec des poules et des oies en liberté dans le verger. La conduite de l'arbre est plutôt extensive et privilégie des vigueurs fortes dans le choix des porte-greffe (meilleur ancrage, moindre sensibilité aux maladies, gestion des parasites, moindre sensibilité à la sécheresse...). Il travaille également les méthodes alternatives et fait partie d'un groupe de recherche variétal adapté à l'agriculture bio. Il travaille à la compréhension du vivant. Personnellement je ne l'ai jamais rencontré ni échangé avec lui.

R2

[..] Cet engagement depuis 2009 dans une agriculture plus proche de nos valeurs agronomiques nous a permis de côtoyer différents professionnels qui nous ont largement inspiré :

- La famille H (père et fils), céréaliers bio en Meurthe et Moselle qui ont été parmi les premiers à parvenir à vulgariser les notions de rotations en bio, la valorisation de la production à la ferme, la nécessité de maîtriser ses semences, etc...*
- Puis la famille W dans le Pays de Bade avec leur approche innovante (à l'époque) de la gestion des sols par des couverts (A l'époque j'étais encore assez novice en maraîchage !)*
- Parmi les systèmes en maraîchage la Lorraine a fait essayer plusieurs paysans et fermes animés de fortes valeurs agro écologiques. Chez A et M tout l'historique d'évolution de leur ferme, de leur système et même de leur perception du métier est selon moi teinté de questionnements et de reconception d'inspiration "agro écologique"*
- Ce même groupe de paysans maraîcher a compris qu'il était plus efficace d'agir à plusieurs (dans des GIEE par exemple)*
- Je pense également à l'exemple de la ferme de S à Liège : système ASC avec self cueillette, engagement dans le projet de ceinture alimentaire de la communauté de Liège, émergence de magasins alimentaires autonomes et solidaires, Un paysan qui conçoit son métier autant dans l'activité de sa ferme que sa participation à une transition plus globale à l'échelle d'un territoire*



- Et enfin je finirai en citant l'incroyable imagination des apprenants sortants de notre REA dans ce qu'ils osent concevoir comme "champs des possibles" : agroforesterie, association de cultures, auto construction, autonomie alimentaire territoriale, ... Leurs systèmes étant encore relativement jeunes, on ne peut pas vraiment en tirer des conclusions, mais cela n'empêche pas de souligner l'énergie qu'ils mettent dans leur volonté de participer à la transition de quelque chose

R3

Parmi les fermes qui servent régulièrement de support à notre pédagogie (en dehors de l'exploitation de l'EPL), je peux en citer deux qui me semblent parlantes en matière d'agroécologie :

Un élevage laitier (GAEC) en bio qui vient de nous accueillir cette année comme support suite à la mise en œuvre de leur projet en agroforesterie

Un élevage d'escargots qui a diversifié ses activités (lait de brebis, lapins, champignons, tourisme à la ferme) et vend en direct

Ces deux fermes permettent à leurs associés de vivre d'une activité dont ils sont fiers et qui correspond à leurs valeurs, bien implantées sur leur territoire et en ce qui concerne les pratiques sont de bons exemples de synergies entre les productions animales et végétales, de valorisation des ressources (herbe, landes, arbres), de biodiversité...

R4

Les visites nous permettent aussi de côtoyer différents professionnels qui ont mis en place l'agroforesterie viticole; je pense notamment à deux exploitations bien précises:

- Domaine de la X, à Bar sur Seine dans l'Aube, exploitation dirigée par S et M : expérimentations des vignes hautes et larges, essais de couverts végétaux, plantation d'arbres dans les vignes...

- Le domaine de S, dans l'Aube, exploitation dirigée par M : expérimentations des traitements par UV, essais de nouvelles techniques culturales, plantation de haies et d'arbres pour attirer les auxiliaires de la vigne...

R5

Cette année j'ai emmené mes stagiaires sur une exploitation aux R (secteur viticole), système de production viticole, grandes cultures avec réintroduction de l'élevage bovins et ovins. Cette entreprise est certifiée bio, travaille en biodynamie. Travail du sol sur une partie des vignes avec traction animal. Mise en place de l'agroforesterie dans les parcelles agricoles et dans les vignes.

Puis une exploitation d'un ancien stagiaire BPREA et arrivée de sa femme (BPREA de cette année) : exploitation maraichage bio, poules pondeuses. Mise en place d'un parcours arboré pour les poules avec des fonctions différentes en fonction des essences d'arbres : protection des poules vis à vis des attaques de buses, production de bois pour paillage en maraichage, production de fruits pour la diversification de la structure...

Nous nous appuyons également sur d'autres structures tout le long de l'année.

R6

Je ne saurai pas citer 1 ou 2 exploitations de référence, car nous nous appuyons sur un panel d'exploitations ayant mis en place ou non des actions agroécologiques pour amener les stagiaires à se questionner. Ces exploitations peuvent être engagées ou non dans une démarche comme l'Agriculture Bio, une MAEC, ou encore faire partie du réseau DEPHY. Ces visites d'EA sont toujours suivies d'une réflexion sur les forces et faiblesses agroécologiques et de propositions d'amélioration.

Nous utilisons également l'exploitation de l'EPLFPA, en conversion Bio, sur laquelle des actions ont été mises en place (implantation de haies, ...).

R7

Nous avons un panel d'exploitations pour réaliser nos visites et études. Pour ce qui est de mon UCARE, J'ai diverses exploitations qui basent leur ration sur l'herbe pour produire leur lait. Et bien sûr nous utilisons notre exploitation qui a commencé sa conversion en AB depuis mai de cette année.



R8

La diversité des contenus a été voulue très tôt pour travailler avec les stagiaires et apprentis sur la diversité - et surtout complémentarité - des ateliers et des compétences pour assurer une plus grande résilience de leur future ferme.

Pour autant, si la bio est au cœur des contenus de formation proposés depuis 1992, nous avons pris conscience à la fin des années 2010 que bio et agroécologie n'allaient pas forcément de pair. D'où le choix fait de se pencher progressivement sur l'introduction de contenus complémentaires dès 2013 sur l'agroforesterie, la fonctionnalité des espaces, la biodiversité installée.... Jusqu'au dernier partenariat inauguré cette année avec le réseau "paysan de nature".

La première chose qui ressort de ces réponses est leur richesse, tout à la fois dans le choix des figures d'agriculteurs. trices mais aussi dans les systèmes présentés, les valeurs sous-jacentes, les modalités de commercialisation évoquées...

Par ailleurs, le fait d'avoir demandé ce travail en amont du regroupement a permis, à partir de mots-clefs figurant dans les *verbatim*, d'en tirer une synthèse – sous forme de *post-it* –, présentée et discutée lors du séminaire avec les stagiaires. Cette synthèse (fig.1) met en évidence plusieurs « types de références » :

- des références à la dimension agronomique (ex. pratiques liées à des associations culturelles, à l'agroforesterie, ...),
- à une dimension plus systémique (systèmes herbagers, biodynamiques, ...),
- à une dimension plus économique (vente à la ferme, autoconstruction, ...),
- axiologique (conception du métier, travail avec le vivant, ...),
- coopérative (groupes de recherche, ...)
- ou faisant référence au système alimentaire (territoire, ceinture alimentaire).



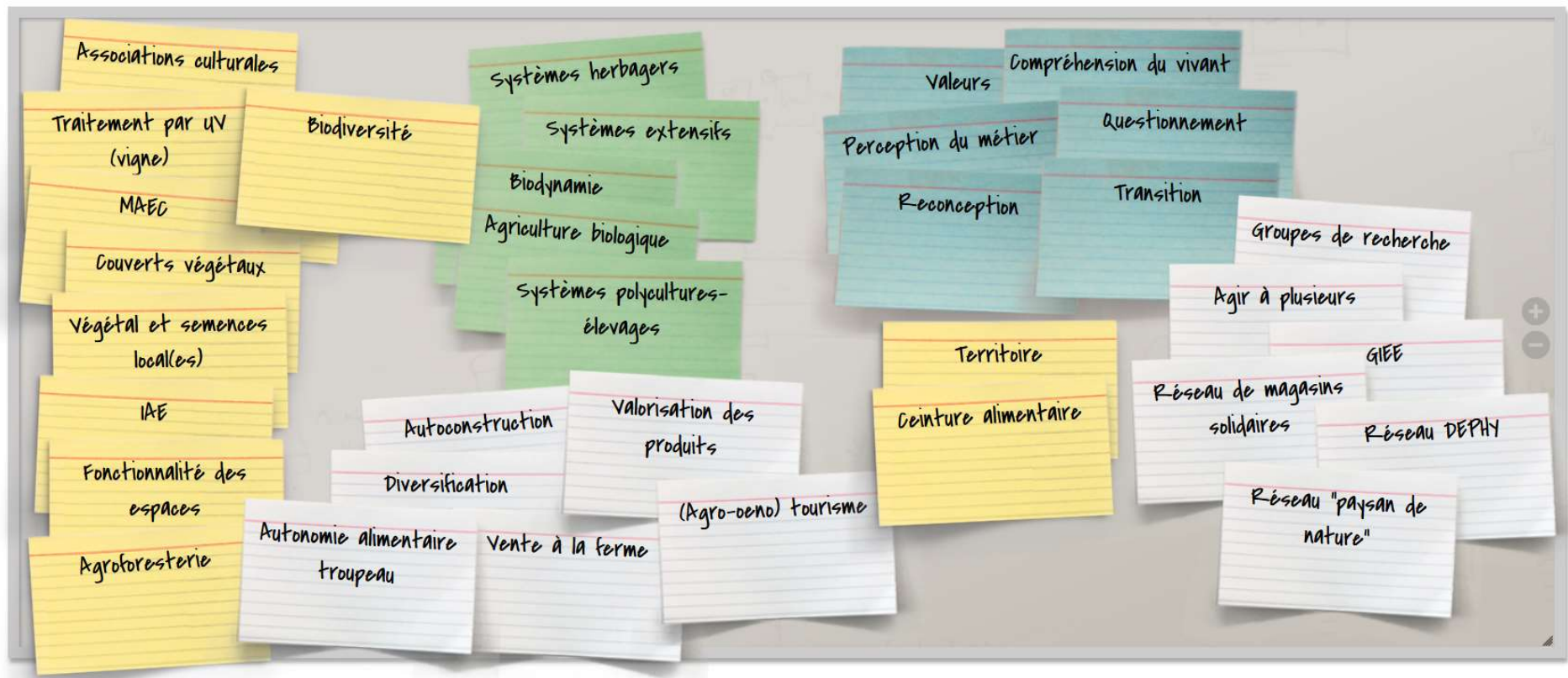


Figure 1 – La synthèse proposée par les accompagnatrices



Instruments proposés pour lire les représentations

Pour éclairer cette richesse mais aussi cette diversité/hétérogénéité des figures/représentations de l'agroécologie, deux ressources ont été convoquées.

1- Les dimensions de l'agroécologie

L'une pour montrer que l'agroécologie est difficilement réductible à une discipline, un mouvement ou des pratiques mais qu'elle se nourrit le plus souvent des trois (fig. 2) :

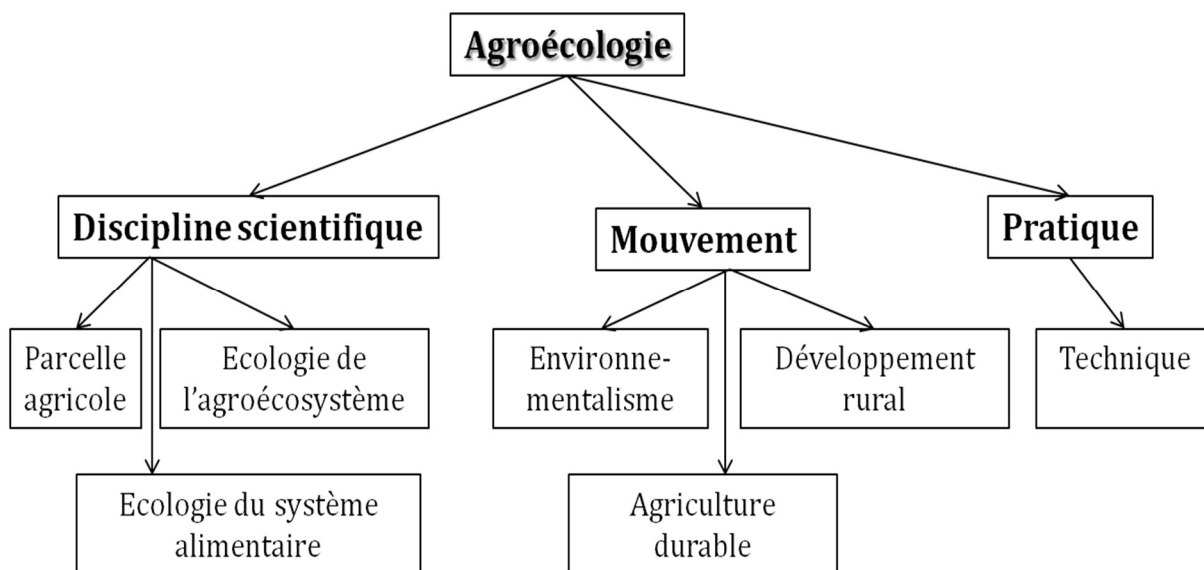


Figure 2 - Les dimensions de l'agroécologie (Wezel & al., 2009)

2- le modèle Efficience- Substitution- Reconception

L'autre, le modèle Efficience- Substitution- Reconception (ESR), présenté dans la ressource Crisalide N°5195, sert :

- à éclairer la polysémie de l'agroécologie,
- à permettre de comprendre ce qui sous-tend les différentes conceptions (aider à accéder et comprendre les différents courants qui traversent les discours professionnels)
- et permettre à chacun de raisonner dans différentes voies de la transition (de la plus faible à la plus forte).

Dans la formation-action, une place importante a été accordée à la présentation de cet instrument/outil de la pensée dans la mesure où il apparaît fondamental pour :

- comprendre les discours tenus par les uns et les autres ;
- aider les apprenants à raisonner dans différentes voies et à dépasser les modes de pensée habituelle ;
- permettre aux formateurs d'en comprendre les tenants et aboutissants afin de le réinvestir tout au long de leur formation avec les stagiaires et apprentis.



Point de vigilance : ne pas se contenter de relever les représentations mais les mettre en travail

En formation, les relevés de représentations sont de plus en plus courants. Ils permettent de relever ce qui pourrait faire obstacle aux apprentissages (des collègues comme des apprenants). Dans le cas présent, l'obstacle serait une conception univoque de l'agroécologie qui ne permettrait pas de comprendre, voire d'entendre, d'autres discours ou de penser une agroécologie dite de rupture.

Cependant, il paraît assez courant que, une fois ses représentations relevées, elles ne fassent pas l'objet d'une mise en travail, rendant ainsi impossible l'idée de les interroger.

Le principe d'un obstacle est de revenir de manière récurrente. Le mettre en travail c'est donc **permettre son expression**, donner **des repères pour élargir sa conception** première, revenir dessus à chaque fois qu'il s'exprime.

Les retours des participants

Le bilan de la formation n'a pas porté sur le travail sur les représentations ni sur l'outil ESR en particulier. Néanmoins quelques *verbatim*s laissent à penser que ces instruments de la pensée ont éclairé les stagiaires.

« Ce qui a bougé » :

- *les situations d'apprentissage, la transition du métier de formateur, la transition agroécologique, l'ESR...*
- *Introduire la méthode ESR dans nos modules, reprendre nos situations d'évaluation pour l'y intégrer de manière plus précise*
- *Intégration de la dimension de transition*
- *Utilisation de savoirs-instruments, recherche d'information et compréhension de ces outils pour bien les utiliser*
- *ESR m'avait échappé jusque là*

Présentation de la ressource mobilisée dans ce scénario

Cette vidéo de 8 min aborde différents points : les raisons de cet outil ESR, d'où il vient, ce qu'il dit, ses fonctions, l'intérêt de son utilisation en formation (et les points de vigilance associés).

Cette ressource est aussi utilisable à d'autres fins.

Si cette ressource a été utilisée avec des collègues formateurs, elle peut aussi être utilisée avec des élèves/apprentis/stagiaires pour mettre en travail leurs conceptions et surtout pour raisonner des hypothèses de solutions, dans des registres agroécologiques plus ou moins forts, à des problèmes qui se posent. Voir par exemple :

- Enseigner à produire autrement : de l'instrumentation pour donner de la saveur aux savoirs (ressource [5217](#))
- Au lycée agricole Edgard Pisani, en Haute-Marne, une progression pédagogique qui interroge les systèmes polyculture-élevage (ressource [3360](#))
- Faire du modèle ESR un outil de diagnostic agroécologique (ressource [4072](#))

